HAL open science

Quatre sépultures de cerfs à La Saulsotte (Nogent-sur-Seine, Aube)

Patrice Méniel

To cite this version:

Patrice Méniel. Quatre sépultures de cerfs à La Saulsotte (Nogent-sur-Seine, Aube). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 1996, 14, pp.6-7. hal-02536606

HAL Id: hal-02536606

https://hal.science/hal-02536606

Submitted on 20 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

QUATRE SEPULTURES DE CERFS A LA SAULSOTTE (Nogent-sur-Seine, Aube)

par Patrice Méniel (CNRS, ENS, Paris)

Quatre sépultures de cerfs portant des mors en fer ont été découvertes par J. Piette, lors de la surveillance de décapages préalables à une exploitation de grève sur la commune de La Saulsotte, près de Nogent-sur-Seine.

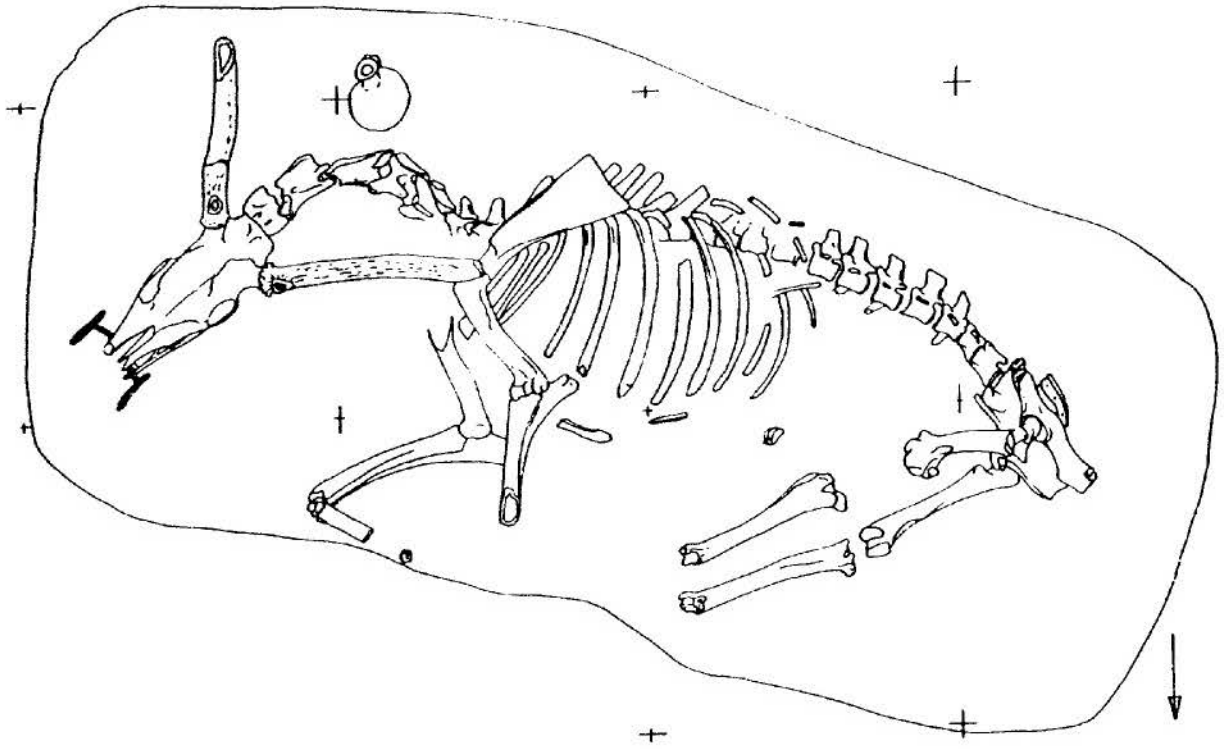
Les fosses, creusées dans la grève, dans lesquelles ces animaux ont été inhumés se situent aux quatre coins d'un trapèze d'une quinzaine de mètres de long (d'Est en Ouest), sur six à huit mètres de large (du Nord au Sud). Les limites de l'une d'entre elle, la plus érodée, n'ont pas pu être décelées, par contre les autres étaient encore visibles. Elles présentent une certaine diversité dans leurs longueurs (de 2,5 à 3,5 m), alors que leurs largeurs sont plus régulières (1,5 à 1,8 m) et que les profondeurs originelles n'ont pas pu être déterminées. Leurs orientations permettent de les grouper deux à deux : axe nord-sud pour celles situées à l'Est, à peu près est-ouest pour les autres.

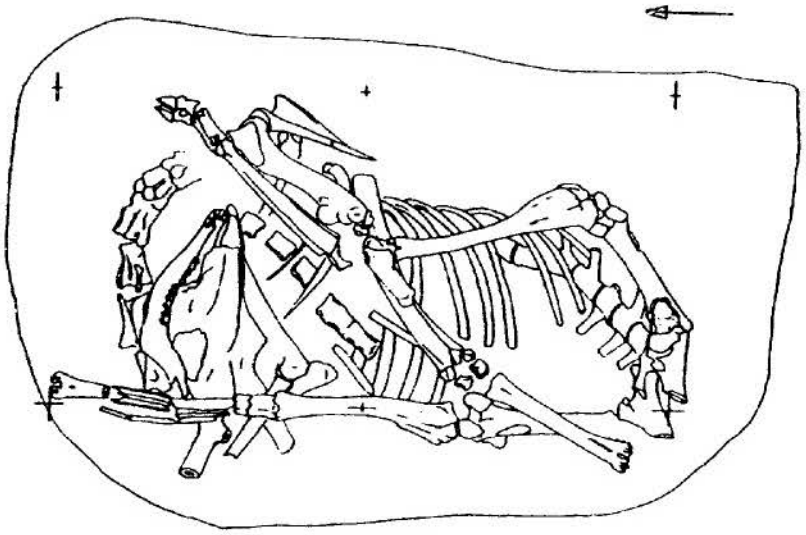
Dans ces deux paires de fosses (définies par la proximité et l'orientation) les squelettes sont orientés différemment, ce qui, en définitive, se traduit par une orientation des têtes vers chacun des points cardinaux. D'autre part deux sont sur le flanc droit, et deux sur le gauche. La disposition des animaux présente également une diversité assez remarquable, chacun ayant la sienne, illustrée, entre autres, par l'orientation des cous : plié vers les membres antérieurs (n° 144), dans le prolongement du rachis (143), perpendiculaire à celui-ci (145), ou replié sur le garrot (146). D'autres différences apparaissent, notamment sur la position des membres.

Tout cela montre une diversité remarquable dans les modalités d'enfouissement, et aucune régularité ne peut être évoquée, et la seule règle qui puisse être évoquée est celui de la recherche d'un maximum de diversité.

Ces animaux sont tous des mâles, adultes ou immatures, sans qu'aucun n'ait atteint un âge très avancé. Ceux qui portent des bois les ont eu plus ou moins sciés, les andouillers étant éliminés (143), quand ce n'est pas l'essentiel de la ramure (146). Trois de ces sujets, dont le moins bien préservé, avaient un mors en fer en place entre les mâchoires. Un seul (146) en était dépourvu, sans que cela soit imputable à une perturbation postérieure à l'enfouissement.

Ces inhumations de cerf portant un mors et dont les bois ont été amputés, rappellent celle découverte à une vingtaine de kilomètres d'Epernay, à Villeneuve-Renneville, et attribuée à La Tène ancienne, car trouvée dans une nécropole gauloise de cette période (Brisson et al., 1972 ; Poplin, 1993). Or l'un des quatre sujets découverts ici était accompagné d'un vase entier, déposé entre les bois, et datant de la période romaine. Même si la datation définitive de cette céramique reste à établir (deuxième siècle ?), il est clair que ces animaux n'ont pas été inhumés à la période gauloise, ce qui amène évidemment à reconsidérer l'attribution chronologique du premier, et donc la concrétisation archéologique d'une relation qui relève, pour le moment, de la seule mythologie celtique.





Relevé des inhumations de deux des quatre cerfs de La Saulsotte (Aube).